

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

8 OCTOBRE 2010

Proposition de loi modifiant les articles 187bis, 191bis et 194bis du Code judiciaire concernant le statut des référendaires près la Cour de cassation et des référendaires près la Cour constitutionnelle

(Déposée par MM. Dirk Claes et Rik Torfs)

DÉVELOPPEMENTS

Introduction

La présente proposition de loi reprend, sous une forme légèrement adaptée, le texte d'un projet de loi initialement déposé au Sénat au cours de la précédente législature sous la forme d'une proposition de loi, que celle-ci a adoptée et transmise à la Chambre des représentants le 5 juin 2008 (doc. Sénat n^{os} 4-606/5-6 et doc. Chambre n^o 52-1231/1).

Ledit projet de loi a été frappé de caducité par suite de la dissolution des Chambres le 7 mai 2010.

La présente proposition reprend le texte tel que le Sénat l'a adopté après l'avoir légèrement amendé sur la base de l'avis de la Cour constitutionnelle transmis au président de la commission de la Justice du Sénat le 27 mai 2008.

Lors de l'examen de la proposition de loi initiale, l'avis du Conseil supérieur de la Justice a été demandé (doc. Sénat n^o 4-606/2), une audition du premier président et du procureur général près la Cour de cassation a été organisée (voir le rapport fait au nom de la commission de la Justice par M. Procureur, doc. Sénat n^o 4-606/4) et l'avis des présidents de la Cour constitutionnelle a aussi été recueilli. Le Conseil

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2010

8 OKTOBER 2010

Wetsvoorstel tot wijziging van de artikelen 187bis, 191bis en 194bis van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot het statuut van de referendarissen bij het Hof van Cassatie en van de referendarissen bij het Grondwettelijk Hof

(Ingediend door de heren Dirk Claes en Rik Torfs)

TOELICHTING

Inleiding

Dit wetsvoorstel herneemt — licht aangepast — de tekst van een wetsontwerp dat in de vorige zittingsperiode op 5 juni 2008 door de Senaat werd aangenomen en overgezonden naar de Kamer van volksvertegenwoordigers (stuk Senaat nrs. 4-606/5-6 en stuk Kamer nr. 52-1231/1).

Door de ontbinding van de Kamers op 7 mei 2010, verviel het wetsontwerp.

Het herneemt de tekst zoals die na amendering door de Senaat werd aangenomen, waarbij een kleine wijziging werd doorgevoerd op basis van het advies van het Grondwettelijk Hof, dat op 27 mei 2008 werd verstuurd aan de voorzitter van de commissie voor de Justitie van de Senaat.

Tijdens de behandeling van het oorspronkelijke wetsvoorstel werd advies ingewonnen bij de Hoge Raad voor de Justitie (stuk Senaat, nr. 4-606/2), werd een hoorzitting georganiseerd met de eerste voorzitter en de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie (zie verslag namens de commissie voor de Justitie uitgebracht door de heer Procureur, stuk Senaat nr. 4-606/4) en werd het advies gevraagd aan de voorzitters

consultatif de la magistrature a émis un avis de sa propre initiative.

Lors de l'examen du projet de loi à la Chambre des représentants, un avis a été demandé au Conseil d'État, lequel n'a formulé aucune remarque sur le projet de loi examiné (doc. Chambre n° 52-1231/2).

Référendaires près la Cour de cassation

La loi du 6 mai 1997 visant à accélérer la procédure devant la Cour de cassation a doté cette juridiction d'un cadre de référendaires. Lors de l'élaboration de leur statut, le législateur s'est inspiré du statut des référendaires près la Cour d'arbitrage (doc. Sénat, 1995, n° 1-52/1, p. 8). Le but exprès du législateur, tel que formulé par le sénateur Lallemand, était d'aligner le statut de référendaire près la Cour de cassation sur celui des référendaires à la Cour d'arbitrage.

Le statut des référendaires près la Cour de cassation fait l'objet de plusieurs dispositions du Code judiciaire. À l'instar des référendaires des autres juridictions supérieures du pays (la Cour constitutionnelle et le Conseil d'État), ils bénéficient de droits et d'obligations communs à ceux des magistrats. Ils sont titulaires du privilège de juridiction (art. 479 et 483 du Code d'instruction criminelle) et ils sont rémunérés selon les barèmes applicables aux magistrats (art. 365*bis* du Code judiciaire).

Le Code judiciaire n'organise cependant pas la carrière des référendaires près la Cour de cassation de manière à assurer suffisamment leur orientation vers d'autres fonctions au sein de l'ordre judiciaire, dans l'exercice desquelles ils pourront valoriser l'expérience acquise au service de la Cour de cassation.

La création d'une perspective de carrière est pourtant souhaitable, et ce pour deux raisons.

D'abord, la Cour doit disposer, à l'avenir, de la possibilité de recruter des juristes jeunes et performants. Il va sans dire que, lors du recrutement, les règles du marché jouent un grand rôle. La Cour ne pourra choisir parmi les meilleurs candidats que si la fonction de référendaire près la Cour de cassation est tout aussi attrayante que la fonction de magistrat ou de référendaire à la Cour constitutionnelle ou au Conseil d'État. Afin d'y parvenir, il est nécessaire de créer une perspective de carrière pour les référendaires près la Cour de cassation.

La deuxième raison tient à la mise à disposition, au profit des cours et des tribunaux, de l'expérience que les référendaires ont acquise au sein de la Cour de cassation. De cette manière, les efforts fournis par la

van het Grondwettelijk Hof. De Adviesraad voor de Magistratuur bracht op eigen initiatief een advies uit.

Tijdens de behandeling van het wetsontwerp in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd advies gevraagd aan de Raad van State, die geen opmerkingen maakte ten aanzien van het onderzochte wetsontwerp (stuk Kamer, nr. 52-1231/2).

Referendarissen bij het Hof van Cassatie

De wet van 6 mei 1997 strekkende tot bespoediging van de procedure voor het Hof van Cassatie heeft het ambt van referendaris bij het Hof van Cassatie in het leven geroepen. Bij de uitwerking van hun statuut heeft de wetgever zich laten inspireren door het statuut van de referendarissen bij het Arbitragehof (Parl. St., Senaat, 1995, nr. 1-52/1, blz. 8). Het was de uitdrukkelijke bedoeling van de wetgever, zoals verwoord door senator Lallemand, om hun statuut te laten aansluiten bij dat van de referendarissen bij het Arbitragehof.

Het statuut van de referendarissen bij het Hof van Cassatie maakt het voorwerp uit van verschillende bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek. Zij hebben, naar het voorbeeld van de referendarissen bij de andere hoogste rechtscolleges van het land (het Grondwettelijk Hof en de Raad van State), rechten en plichten gemeen met de magistraten. Zo genieten zij voorrang van rechtsmacht (artt. 479 en 483 Sv.) en worden zij bezoldigd overeenkomstig de weddebarema's van de magistraten (art. 365*bis* Ger.W.).

Het Gerechtelijk Wetboek regelt de loopbaan van de referendarissen bij het Hof van Cassatie echter niet op een wijze die voldoende verzekert dat zij kunnen overstappen naar andere functies in de rechterlijke orde waarin zij de ervaring, die zij hebben verworven in dienst van het Hof van Cassatie, ten nutte kunnen maken.

Het creëren van een loopbaanperspectief is nochtans wenselijk om twee redenen.

Vooreerst moet het Hof ook in de toekomst de kans krijgen om jonge en bekwame juristen aan te werven. Bij de rekrutering spelen uiteraard de wetmatigheden van de arbeidsmarkt een grote rol. Het Hof zal slechts kunnen kiezen uit de beste kandidaten indien de functie van referendaris bij het Hof van Cassatie even aantrekkelijk is als het ambt van magistraat of als het ambt van referendaris bij het Grondwettelijk Hof of bij de Raad van State. Om dit te realiseren, is het noodzakelijk dat voor de referendarissen bij het Hof van Cassatie een loopbaanperspectief wordt gecreëerd.

Een tweede bekommernis bestaat erin de kennis die de referendaris heeft opgedaan in het Hof van Cassatie ter beschikking te stellen van de hoven en rechtbanken. Op die manier komen de inspanningen die het Hof heeft

Cour pour la formation de ses référendaires sont profitables aux cours et tribunaux.

Par ailleurs, une telle perspective de carrière correspond au profil des référendaires près la Cour de cassation.

En effet, les référendaires près la Cour de cassation ne peuvent être nommés qu'après avoir réussi un concours particulièrement exigeant, comparable à l'examen d'aptitude professionnelle visé à l'article 259bis-9 du Code judiciaire.

L'examen qui donne accès à la fonction de référendaire près la Cour de cassation consiste en deux épreuves écrites, suivies d'une épreuve orale et d'un examen linguistique (voir, par exemple, le *Moniteur belge* du 21 juin 2002).

Il débute par une épreuve écrite générale qui est organisée dans les locaux de la Cour et qui vise à vérifier la maîtrise que les candidats ont des notions juridiques élémentaires. Les candidats doivent commenter deux décisions de la Cour, qu'ils choisissent parmi six décisions concernant respectivement le droit civil, le droit pénal, le droit public, le droit fiscal, le droit social et le droit européen.

Seuls les candidats ayant obtenu au moins 50 % à l'épreuve écrite générale sont admis à l'épreuve écrite particulière. Celle-ci impose aux candidats de rédiger, en moins de deux jours ouvrables, un bref exposé sur un thème sélectionné par le jury dans un domaine juridique de leur choix. Cette épreuve n'a pas lieu dans les locaux de la Cour.

L'épreuve orale n'est accessible qu'aux candidats qui ont obtenu la moitié des points à l'épreuve écrite spécifique. Les candidats sont jugés sur la manière dont ils défendent leur exposé écrit et sur leur aptitude à exposer un problème juridique. L'épreuve a lieu devant un jury composé de huit membres (quatre magistrats de la Cour et quatre professeurs d'université). Les candidats sont classés selon le résultat total des trois épreuves. Seuls les candidats ayant obtenu 60 % au total sont retenus.

Enfin, le candidat qui souhaite être nommé référendaire près la Cour de cassation doit encore prouver sa connaissance de l'autre langue nationale par le biais d'un examen spécial (*cf.* article 43sexies de la loi du 15 juin 1935 relative à l'emploi des langues en matière judiciaire).

geleverd voor de opleiding van zijn referendarissen ten goede aan de hoven en rechtbanken.

Bovendien sluit een dergelijk loopbaanperspectief aan bij het profiel van de referendarissen bij het Hof van Cassatie.

De referendarissen bij het Hof van Cassatie kunnen slechts worden benoemd na het slagen in een bijzonder veeleisend vergelijkend examen dat overeenstemming vertoont met het examen inzake beroepsbekwaamheid, bedoeld in artikel 259bis-9, van het Gerechtelijk Wetboek.

Het examen dat toegang geeft tot het ambt van referendaris bij het Hof van Cassatie bestaat uit twee schriftelijke proeven gevolgd door een mondeling examen en een taalproef (zie bijvoorbeeld *Belgisch Staatsblad* 21 juni 2002).

Het start met een algemene schriftelijke proef die doorgaat in de lokalen van het Hof en betrekking heeft op de basisbegrippen van het recht. De kandidaten ontleden en becommentariëren twee gerechtelijke beslissingen van het Hof. Ze hebben de keuze uit zes beslissingen die betrekking hebben op één van de volgende rechtstakken: burgerlijk recht, strafrecht, publiek recht, fiscaal recht, sociaal recht en Europees recht.

Enkel de kandidaten die 50 % behaald hebben in de algemene schriftelijke proef worden toegelaten tot de daaropvolgende bijzondere schriftelijke proef. Aan de kandidaten wordt gevraagd om op twee werkdagen een korte verhandeling te schrijven over een thema in het domein van het recht van hun voorkeur. De jury kiest het thema. De verhandeling wordt niet in de lokalen van het Hof geschreven.

Vervolgens is er nog een mondelinge proef. Enkel de kandidaten die in de bijzondere schriftelijke proef de helft van de punten hebben behaald, worden tot de mondelinge proef toegelaten. De kandidaten worden beoordeeld op de wijze waarop zij hun verhandeling verdedigen en op hun vaardigheid in de uiteenzetting van juridische vraagstukken. De proef wordt afgelegd voor een jury met acht leden (vier magistraten van het Hof en vier universiteitsprofessoren). De kandidaten worden gerangschikt volgens het totale resultaat van de drie proeven. Slechts de kandidaten die 60 % behalen over het geheel van de drie proeven komen in aanmerking.

Tevens moet een kandidaat om benoemd te kunnen worden tot referendaris bij het Hof van Cassatie via een bijzonder examen het bewijs leveren van de kennis van de andere landstaal (*cf.* artikel 43sexies wet van 15 juni 1935 betreffende het gebruik der talen in gerechtszaken).

Le législateur a confié le recrutement des référendaires directement à la Cour (art. 259*duodecies* du Code judiciaire).

L'examen de référendaire près la Cour de cassation offre toutes les garanties d'objectivité nécessaires, puisque le jury est composé pour une moitié de membres de la Cour et du parquet général et pour l'autre de personnalités extérieures à la Cour et désignées par le Roi, sur proposition du premier président et du procureur général.

Il ne faut, par ailleurs, pas perdre de vue que les référendaires près la Cour de cassation ne sont nommés qu'à l'essai. Durant trois années, la Cour peut évaluer spécifiquement la méthode de travail du référendaire. Ce n'est qu'à l'issue d'un stage de trois ans que le référendaire est nommé définitivement, à moins que le Roi, sur proposition du premier président ou du procureur général, n'en décide autrement (art. 259*terdecies* du Code judiciaire).

L'examen, particulièrement exigeant, et le stage de trois ans sont donc la garantie d'un recrutement objectif de collaborateurs très qualifiés.

Le législateur a déjà clairement reconnu la valeur de l'expérience professionnelle des référendaires près la Cour de cassation aux articles 187, § 2, et 190, § 2, du Code judiciaire, qui ont trait à l'expérience professionnelle nécessaire aux nominations de base dans la magistrature (juge de paix, juge au tribunal de police ou juge au tribunal de première instance, par exemple). Rappelons que pour les avocats, il est actuellement exigé, pour ces nominations, une expérience professionnelle de douze ans (art. 187 du Code judiciaire) ou de dix ans (art. 190 du Code judiciaire).

Pour les référendaires près la Cour de cassation, tout comme pour les magistrats du Conseil d'État (les conseillers d'État, les auditeurs, les référendaires et les référendaires adjoints) et pour les référendaires à la Cour constitutionnelle, une expérience professionnelle de cinq ans est suffisante (*cf.* art. 187, § 2, 1^o, et 190, § 2, 2^o, du Code judiciaire).

Il faut toutefois signaler que les référendaires près la Cour de cassation, à l'inverse des référendaires à la Cour constitutionnelle (*cf.* art. 34, § 1^{er}, de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage) et au Conseil d'État (*cf.* art. 69 à 71 des lois coordonnées sur le Conseil d'État), ne disposent pas de la possibilité d'accéder, après l'exercice de leur profession durant un certain nombre d'années, à d'autres fonctions au sein de la juridiction à laquelle ils appartiennent.

De wetgever heeft aan het Hof zelf de rekrutering van zijn referendarissen toevertrouwd (art. 259*duodecies* Ger. W.)

De noodzakelijke objectiviteit wordt gewaarborgd, aangezien de jury voor de helft bestaat uit leden van het Hof en van het parket-generaal en voor de helft uit buiten de instelling staande personen die door de Koning worden aangewezen, na voordracht door de eerste voorzitter en de procureur-generaal.

Tevens mag niet uit het oog worden verloren dat de referendarissen bij het Hof van Cassatie slechts op proef worden benoemd. Het Hof kan het praktisch functioneren van zijn referendarissen gedurende drie jaar aan een bijzondere evaluatie onderwerpen. Slechts na een stage van drie jaar wordt de benoeming definitief, tenzij de Koning, op voorstel van de eerste voorzitter of van de procureur-generaal, anders beslist (art. 259*terdecies* Ger. W.)

Aldus staan het bijzonder veeleisende examen en de driejarige stageperiode garant voor een objectieve aanwerving van zeer bekwame medewerkers.

De wetgever heeft het waardevolle van de beroepservaring van de referendarissen bij het Hof van Cassatie reeds duidelijk erkend in de artikelen 187, § 2, en 190, § 2, Ger. W., die betrekking hebben op de beroepservaring die nodig is voor de basisbenoemingen in de magistratuur (vrederechter, rechter in de politierechtbank, rechter in de rechtbank van eerste aanleg en dergelijke meer). Zoals bekend, wordt voor de advocaten thans voor die benoemingen een beroepservaring vereist van twaalf jaar (art. 187 Ger. W.), of van tien jaar (art. 190 Ger. W.).

Voor de referendarissen bij het Hof van Cassatie volstaat echter, net zoals voor de magistraten bij de Raad van State (de staatsraden, de auditeurs, de referendarissen en de adjunct-referendarissen) en de referendarissen bij het Grondwettelijk Hof, een beroepservaring van vijf jaar (*cf.* artt. 187, § 2, 1^o, en 190, § 2, 2^o, van het Gerechtelijk Wetboek).

Toch moet worden opgemerkt dat de referendarissen bij het Hof van Cassatie, anders dan de referendarissen bij het Grondwettelijk Hof (*cf.* art. 34, § 1, van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof) en de Raad van State (*cf.* artt. 69 tot 71 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State), niet over de mogelijkheid beschikken om, na de uitoefening van hun ambt gedurende een aantal jaren, door te stromen naar andere ambten binnen het rechtscollege waaraan zij verbonden zijn.

Référendaires près la Cour constitutionnelle

En ce qui concerne les référendaires près la Cour constitutionnelle, ils relèvent de deux régimes distincts selon la date à laquelle ils ont été nommés. L'article 21, dernier alinéa, de la loi du 18 juillet 1991 modifiant les règles du Code judiciaire disposait, avant son abrogation par l'article 53 de la loi du 3 mai 2003 modifiant certaines dispositions de la deuxième partie du Code judiciaire, que les référendaires étaient réputés avoir réussi l'examen d'aptitude professionnelle prévu par l'article 259bis-9, § 1^{er}, du Code judiciaire.

Lorsque cette disposition a été abrogée par l'article 53 précité, l'article 58, § 7, de la loi du 3 mai 2003 prévoyait que l'article 53 n'était applicable qu'aux référendaires près la [Cour constitutionnelle] nommés après l'entrée en vigueur de l'article 53, c'est-à-dire après le 2 juin 2003. Les référendaires près la Cour constitutionnelle nommés avant le 2 juin 2003 conservaient donc la possibilité de se porter candidats à une fonction de l'ordre judiciaire, et ce sans examen préalable.

Il en va autrement pour les référendaires près la Cour constitutionnelle nommés après le 2 juin 2003, qui, eux, ne peuvent pas bénéficier de la disposition transitoire précitée. Afin de faire en sorte que le parallélisme visé entre le statut des référendaires près la Cour de cassation et celui des référendaires près la Cour constitutionnelle puisse être réalisé, la présente proposition de loi prévoit que les référendaires près la Cour constitutionnelle peuvent bénéficier, eux aussi, de la possibilité d'entrer en ligne de compte pour une nomination dans la magistrature, moyennant la réussite de l'examen oral d'évaluation prévu à l'article 191bis, § 2, du Code judiciaire. De cette manière, il n'est pas porté préjudice aux droits acquis des référendaires nommés avant le 2 juin 2003, qui sont réputés avoir réussi l'examen d'aptitude professionnelle.

Conclusion

La sélection sévère, l'accomplissement d'un stage de trois ans, la longue expérience que les référendaires près la Cour de cassation acquièrent dans le traitement des dossiers de cassation en étroite collaboration avec les plus hauts magistrats, de même que l'assimilation prévue par la loi de leur fonction à celle des magistrats (entre autres sur le plan du traitement et du privilège de juridiction), sont autant d'éléments déterminants qui justifient que le législateur prévoie, pour ces référendaires, une voie d'accès adaptée à la magistrature.

La logique veut, à cet égard, que l'on opte pour un examen oral d'évaluation auprès du Conseil supérieur.

Referendarissen bij het Grondwettelijk Hof

Wat de referendarissen bij het Grondwettelijk Hof betreft, gelden twee verschillende regelingen, naargelang de datum dat men benoemd is. Artikel 21, laatste lid, van de wet van 18 juli 1991 tot wijziging van de voorschriften van het Gerechtelijk Wetboek bepaalde — tot het werd opgeheven bij artikel 53 van de wet van 3 mei 2003 tot wijziging van sommige bepalingen van deel II van het Gerechtelijk Wetboek — dat de referendarissen geacht werden geslaagd te zijn voor het bij artikel 259bis-9, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek voorgeschreven examen inzake de beroepsbekwaamheid.

Toen die bepaling werd opgeheven bij het voormelde artikel 53, voorzag artikel 58, § 7, van de wet van 3 mei 2003, dat het artikel 53 slechts van toepassing was voor de referendarissen bij het [Grondwettelijk Hof] die benoemd werden na de inwerking-treding van het artikel 53, meer bepaald na 2 juni 2003. De referendarissen bij het Grondwettelijk Hof benoemd vóór 2 juni 2003 behielden dus de mogelijkheid om te kandideren voor een ambt in de rechterlijke orde, zonder voorafgaand examen.

Anders is het gesteld met de referendarissen bij het Grondwettelijk Hof benoemd na 2 juni 2003. Zij kunnen niet van de voormelde overgangsbepaling genieten. Teneinde het beoogde parallellisme tussen het statuut van de referendarissen bij het Hof van Cassatie en dat van de referendarissen bij het Grondwettelijk Hof te bereiken, wordt hen door dit wetsvoorstel ook de mogelijkheid geboden om, mits het slagen voor het mondeling evaluatie-examen bepaald in artikel 191bis, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek, in aanmerking te komen voor een benoeming in de magistratuur. Hierbij wordt geen afbreuk gedaan aan de verworven rechten van de referendarissen benoemd vóór 2 juni 2003, die geacht worden geslaagd te zijn voor het examen inzake beroepsbekwaamheid.

Besluit

De strenge selectie, de driejarige stageperiode en de lange ervaring die de referendarissen bij het Hof van Cassatie opdoen bij de behandeling van cassatieberoepen in nauwe samenwerking met de hoogste magistraten alsook de in de wet voorziene assimilatie van hun ambt met dat van de magistraten (onder meer op het vlak van wedde en van het voorrecht van rechtsmacht), zijn doorslaggevende elementen die verantwoorden dat de wetgever voorziet in een aangepaste toegangsweg tot de magistratuur voor deze referendarissen.

In redelijkheid moet hier gekozen worden voor een mondeling evaluatie-examen bij de Hoge Raad.

La présente proposition offre une perspective de carrière aux référendaires près la Cour de cassation et est aussi de nature à assurer le renouvellement du corps des référendaires. En outre, elle leur permet de valoriser leur expérience au sein de l'ordre judiciaire et fait en sorte que l'investissement dans leur formation puisse profiter aux cours et tribunaux.

Vu le nombre restreint de référendaires près la Cour de cassation (quinze), cet accès à la magistrature qui leur serait réservé ne devrait avoir aucune conséquence préjudiciable sur les nominations au sein de la magistrature.

La même possibilité est offerte aux référendaires près la Cour constitutionnelle qui ont été nommés après le 2 juin 2003.

Portée de la proposition

La présente proposition vise donc à compléter et à modifier les articles 187*bis*, 191*bis* et 194*bis*, tels qu'ils ont été insérés dans le Code judiciaire par la loi du 7 avril 2005, respectivement par les articles 2, 3 et 4 de la proposition de loi. Elle prévoit la possibilité pour les référendaires près la Cour de cassation d'entrer en ligne de compte pour une nomination dans la magistrature, moyennant la réussite d'un examen oral d'évaluation.

Aux termes de la présente proposition, une expérience professionnelle d'au moins douze ans serait requise, soit l'exercice durant douze ans de la fonction de référendaire près la Cour de cassation, soit l'exercice durant sept ans de cette fonction en combinaison avec l'exercice pendant cinq ans d'une fonction exigeant une connaissance approfondie du droit.

L'expérience professionnelle requise correspond, quant à la durée, à celle qui est prévue aux articles 187 et suivants du Code judiciaire à modifier, soit avoir exercé pendant douze ans au moins des fonctions juridiques (pour une nomination à la magistrature assise).

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

La présente proposition de loi règle une matière relevant de l'organisation des cours et tribunaux, visée à l'article 77, 9^o, de la Constitution.

Dit voorstel biedt de referendarissen bij het Hof van Cassatie een loopbaanperspectief en maakt tevens een vernieuwing mogelijk van het korps van de referendarissen. Het voorstel laat hen toe hun ervaring te valoriseren in de rechterlijke orde en zorgt ervoor dat de investering in hun opleiding de hoven en rechtbanken ten goede kan komen.

Omwille van het gering aantal referendarissen bij het Hof van Cassatie (vijftien) heeft deze aangepaste toegangsweg een te verwaarlozen impact op de benoemingen in de magistratuur.

Dezelfde mogelijkheid wordt geboden voor de referendarissen bij het Grondwettelijk Hof, die benoemd werden na 2 juni 2003.

Strekking van het voorstel

Dit voorstel strekt er dan ook toe de artikelen 187*bis*, 191*bis* en 194*bis* van het Gerechtelijk Wetboek, zoals ingevoegd door de wet van 7 april 2005, aan te vullen en te wijzigen, door respectievelijk de artikelen 2, 3 en 4 van het wetsvoorstel. Het voorziet in de mogelijkheid voor de referendarissen bij het Hof van Cassatie om, mits het slagen in een mondeling evaluatie-examen, in aanmerking te komen voor een benoeming in de magistratuur.

Het voorstel eist een beroepservaring van ten minste twaalf jaar hetzij de uitoefening gedurende twaalf jaar van het ambt van referendaris bij het Hof van Cassatie, hetzij de uitoefening gedurende zeven jaar van dit ambt in combinatie met een vijfjarige uitoefening van een functie die een gedegen kennis vergt van het recht.

De vereiste beroepservaring sluit qua duur aan bij hetgeen wordt voorzien in de te wijzigen artikelen 187 e.v. Ger. W., namelijk minstens gedurende twaalf jaar juridische functies hebben uitgeoefend (voor een benoeming in de zittende magistratuur).

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

Dit wetsvoorstel regelt een aangelegenheid die behoort tot de organisatie van de hoven en rechtbanken, als bedoeld in artikel 77, 9^o, van de Grondwet.

Article 2

L'article 187*bis* du Code judiciaire, inséré par la loi du 7 avril 2005, prévoit que toute personne qui a exercé la profession d'avocat à titre d'activité professionnelle principale pendant vingt ans au moins ou qui a exercé pendant quinze ans au moins cette activité à titre d'activité professionnelle principale et exercé pendant cinq ans au moins une fonction dont l'exercice nécessite une bonne connaissance du droit, peut être dispensée de l'examen d'aptitude professionnelle en vue d'une nomination comme magistrat du siège, à condition de réussir un examen oral d'évaluation.

L'article 2 élargit le champ d'application de l'article 187*bis* de sorte que les référendaires près la Cour de cassation et les référendaires près la Cour constitutionnelle qui ont exercé cette fonction pendant douze ans au moins ou qui ont exercé cette fonction pendant sept ans et exercé pendant cinq ans une fonction dont l'exercice nécessite une bonne connaissance du droit, puissent, eux aussi, accéder à la magistrature par le biais de l'examen oral d'évaluation.

Article 3

Dans ses §§ 2 et 3, l'article 191*bis* du Code judiciaire, inséré par la loi du 7 avril 2005, règle la procédure que doivent suivre les candidats qui satisfont aux conditions visées au § 1^{er} pour être dispensés de l'examen d'aptitude professionnelle et pour participer à l'examen oral d'évaluation.

L'article 3 de la présente proposition de loi précise les nouvelles catégories de personnes autorisées à participer à l'examen oral d'évaluation ainsi que la personne dont l'avis doit, le cas échéant, être sollicité.

Une réserve est formulée pour les référendaires qui relèvent de l'article 58, § 7, de la loi du 3 mai 2003 et qui, dès lors, sont réputés avoir réussi l'examen d'aptitude professionnelle.

Si la demande émane d'un référendaire près la Cour de cassation, le Conseil supérieur de la Justice sollicite l'avis du premier président ou du procureur général en ce qui concerne l'expérience professionnelle utile du candidat.

Si la demande émane d'un référendaire près la Cour constitutionnelle, elle est adressée au président du rôle linguistique du candidat.

Article 4

L'article 194*bis* du Code judiciaire est adapté de telle manière que les référendaires près la Cour de

Artikel 2

Artikel 187*bis*, ingevoegd door de wet van 7 april 2005, voorzagt erin dat een ieder die gedurende ten minste twintig jaar als voornaamste beroepsactiviteit het beroep van advocaat uitgeoefend heeft of die gedurende ten minste vijftien jaar deze activiteit als voornaamste beroepsactiviteit heeft uitgeoefend en gedurende ten minste vijf jaar een functie heeft uitgeoefend die een gedegen kennis van het recht vereist, vrijgesteld kon worden van het examen voor beroepsbekwaamheid om tot zetelend magistraat benoemd te worden, voor zover men slaagt in een mondeling evaluatie-examen.

Artikel 2 breidt artikel 187*bis* uit zodat ook de referendarissen bij het Hof van Cassatie en de referendarissen bij het Grondwettelijk Hof die ten minste twaalf jaar deze functie hebben vervuld of gedurende zeven jaar deze functie hebben vervuld en daarnaast gedurende vijf jaar een functie hebben uitgeoefend die een gedegen kennis van het recht vereist, via het mondelinge evaluatie-examen kunnen toetreden tot de magistratuur.

Artikel 3

Artikel 191*bis*, ingevoegd door de wet van 7 april 2005, regelt in de §§ 2 en 3 welke procedure er moet gevolgd worden door de kandidaten die voldoen aan de in § 1 bedoelde voorwaarden voor de vrijstelling van het examen van beroepsbekwaamheid en de deelname aan het mondelinge evaluatie-examen.

Artikel 3 van dit wetsvoorstel voegt enerzijds de nieuwe categorieën van personen die aan het mondelinge evaluatie-examen kunnen deelnemen, alsook aan wie in voorkomend geval advies moet gevraagd worden.

Er wordt voorbehoud gemaakt voor de referendarissen die onder artikel 58, § 7, van de wet van 3 mei 2003 vallen en dus nog geacht worden geslaagd te zijn voor het examen van beroepsbekwaamheid.

Ingeval het verzoek uitgaat van een referendaris bij het Hof van Cassatie, zal de Hoge Raad voor de Justitie advies omtrent de nuttige beroepservaring van de kandidaat moeten inwinnen bij de eerste voorzitter of de procureur-generaal.

Ingeval het verzoek uitgaat van een referendaris bij het Grondwettelijk Hof wordt het verzoek gericht aan de voorzitter van de taalrol van de kandidaat.

Artikel 4

Artikel 194*bis* wordt aangepast zodat de referendarissen bij het Hof van Cassatie en de referendarissen

cassation et les référendaires près la Cour constitutionnelle puissent être nommés aux mêmes conditions substitut du procureur du Roi, substitut du procureur du Roi de complément, substitut de l'auditeur du travail ou substitut de l'auditeur du travail de complément.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'article 187*bis* du Code judiciaire, inséré par la loi du 7 avril 2005, est remplacé par la disposition suivante :

« Est dispensée de l'examen d'aptitude professionnelle prévu à l'article 259*bis*-9, § 1^{er}, en vue d'une nomination visée à l'article 187, pour autant que les conditions prévues à l'article 191*bis*, §§ 2 et 3, soient respectées :

1^o toute personne qui a exercé la profession d'avocat à titre d'activité professionnelle principale pendant vingt ans au moins ou qui a exercé pendant quinze ans au moins cette activité à titre d'activité professionnelle principale et exercé pendant cinq ans au moins une fonction dont l'exercice nécessite une bonne connaissance du droit;

2^o sans préjudice de l'article 58, § 7, de la loi du 3 mai 2003 modifiant certaines dispositions de la deuxième partie du Code judiciaire, toute personne qui a exercé la fonction de référendaire près la Cour de cassation ou de référendaire près la Cour constitutionnelle pendant douze ans au moins ou qui a exercé pendant sept ans au moins une de ces fonctions et exercé pendant cinq ans au moins une fonction dont l'exercice nécessite une bonne connaissance du droit. »

bij het Grondwettelijk Hof onder dezelfde voorwaarden kunnen benoemd worden tot substituut-procureur des Konings, toegevoegd substituut-procureur des Konings, substituut-arbeidsauditeur of toegevoegd substituut-arbeidsauditeur.

Dirk CLAES.
Rik TORFS.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 187*bis* van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 7 april 2005, wordt vervangen als volgt :

« Worden vrijgesteld van het bij artikel 259*bis*-9, § 1, bepaalde examen inzake beroepsbekwaamheid met het oog op een in artikel 187 bedoelde benoeming, mits aan de bij artikel 191*bis*, §§ 2 en 3 bepaalde voorwaarden is voldaan :

1^o een ieder die gedurende ten minste twintig jaar als voornaamste beroepsactiviteit het beroep van advocaat heeft uitgeoefend of die gedurende ten minste vijftien jaar deze activiteit als voornaamste beroepsactiviteit heeft uitgeoefend en gedurende ten minste vijf jaar een functie heeft uitgeoefend die een gedegen kennis van het recht vereist;

2^o onverminderd artikel 58, § 7, van de wet van 3 mei 2003 tot wijziging van sommige bepalingen van deel II van het Gerechtelijk Wetboek, een ieder die gedurende ten minste twaalf jaar het ambt van referendaris bij het Hof van Cassatie of bij het Grondwettelijk Hof heeft uitgeoefend of die gedurende ten minste zeven jaar één van die ambten heeft uitgeoefend en daarnaast gedurende ten minste vijf jaar een functie heeft uitgeoefend die een gedegen kennis van het recht vereist. »

Art. 3

À l'article 191*bis*, § 1^{er}, du même Code, remplacé par la loi du 7 avril 2005, les modifications suivantes sont apportées :

1° Le paragraphe 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

« Est dispensée de l'examen d'aptitude professionnelle prévu à l'article 259*bis*-9, § 1^{er}, en vue d'une nomination visée à l'article 190, pour autant que les conditions prévues aux §§ 2 et 3 soient respectées :

1° toute personne qui a exercé la profession d'avocat à titre d'activité professionnelle principale pendant vingt ans au moins ou qui a exercé pendant quinze ans au moins cette activité à titre d'activité professionnelle principale et exercé pendant cinq ans au moins une fonction dont l'exercice nécessite une bonne connaissance du droit;

2° sans préjudice de l'article 58, § 7, de la loi du 3 mai 2003 modifiant certaines dispositions de la deuxième partie du Code judiciaire, toute personne qui a exercé la fonction de référendaire près la Cour de cassation ou de référendaire près la Cour constitutionnelle pendant douze ans au moins ou qui a exercé pendant sept ans au moins une de ces fonctions et exercé pendant cinq ans au moins une fonction dont l'exercice nécessite une bonne connaissance du droit. »

2° Au paragraphe 2, modifié en dernier lieu par la loi du 27 décembre 2006, est inséré, entre le septième et le huitième alinéa, un alinéa nouveau rédigé comme suit :

« Si la demande émane d'un référendaire près la Cour de cassation, la commission de nomination et de désignation sollicitée, par lettre recommandée à la poste et préalablement à l'examen oral d'évaluation, l'avis écrit motivé du premier président ou du procureur général près la Cour de cassation, selon que le candidat est placé sous l'autorité de l'un ou de l'autre. Si la demande émane d'un référendaire près la Cour constitutionnelle, la commission de nomination et de désignation sollicitée, par lettre recommandée à la poste et préalablement à l'examen oral d'évaluation, l'avis écrit motivé du président du groupe linguistique français ou du président du groupe linguistique néerlandais, suivant que la langue du diplôme du référendaire concerné est le français ou le néerlandais. L'avis porte notamment sur l'expérience professionnelle utile dont le candidat peut se prévaloir, en tant que référendaire près la cour en question, pour exercer des fonctions en tant que magistrat. »

Art. 3

In artikel 191*bis*, § 1, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 7 april 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° paragraaf 1 wordt vervangen als volgt :

« Worden vrijgesteld van het bij artikel 259*bis*-9, § 1, bepaalde examen inzake beroepsbekwaamheid met het oog op een in artikel 190 bedoelde benoeming, mits aan de bij de §§ 2 en 3 bepaalde voorwaarden is voldaan :

1° een ieder die gedurende ten minste twintig jaar als voornaamste beroepsactiviteit het beroep van advocaat heeft uitgeoefend of die gedurende ten minste vijftien jaar deze activiteit als voornaamste beroepsactiviteit heeft uitgeoefend en gedurende ten minste vijf jaar een functie heeft uitgeoefend die een gedegen kennis van het recht vereist;

2° onverminderd artikel 58, § 7, van de wet van 3 mei 2003 tot wijziging van sommige bepalingen van deel II van het Gerechtelijk Wetboek, een ieder die gedurende ten minste twaalf jaar het ambt van referendaris bij het Hof van Cassatie of bij het Grondwettelijk Hof heeft uitgeoefend of die gedurende ten minste zeven jaar één van die ambten heeft uitgeoefend en daarnaast gedurende ten minste vijf jaar een functie heeft uitgeoefend die een gedegen kennis van het recht vereist. »

2° in paragraaf 2, laatst gewijzigd bij wet van 27 december 2006, wordt een nieuw lid ingevoegd tussen het zevende en het achtste lid, luidende :

« Ingeval het verzoek uitgaat van een referendaris bij het Hof van Cassatie vraagt de benoemings- en aanwijzingscommissie voorafgaandelijk aan het mondelinge evaluatie-examen de eerste voorzitter of de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, al naargelang de kandidaat onder hun respectievelijk gezag staat, bij een ter post aangetekende brief om een met redenen omkleed schriftelijk advies. Ingeval het verzoek uitgaat van een referendaris bij het Grondwettelijk Hof vraagt de benoemings- en aanwijzingscommissie voorafgaandelijk aan het mondelinge evaluatie-examen, de Nederlandstalige of de Franstalige voorzitter, naargelang de referendaris in kwestie, naar de taal van zijn diploma, Nederlandstalig of Franstalig is, bij een ter post aangetekende brief om een met redenen omkleed schriftelijk advies. Het advies heeft met name betrekking op de nuttige beroepservaring die de kandidaat als referendaris bij dat Hof kan doen gelden met het oog op het uitoefenen van een functie als magistraat. »

Art. 4

L'article 194*bis*, § 1^{er}, du même Code, inséré par la loi du 7 avril 2005, est remplacé par la disposition suivante :

« Est dispensée de l'examen d'aptitude professionnelle prévu à l'article 259*bis*-9, § 1^{er}, en vue d'une nomination visée à l'article 194, pour autant que les conditions prévues à l'article 191*bis*, §§ 2 et 3, soient respectées :

1° toute personne qui a exercé la profession d'avocat à titre d'activité professionnelle principale pendant vingt ans au moins ou qui a exercé pendant quinze ans au moins cette activité à titre d'activité professionnelle principale et exercé pendant cinq ans au moins une fonction dont l'exercice nécessite une bonne connaissance du droit;

2° sans préjudice de l'article 58, § 7, de la loi du 3 mai 2003 modifiant certaines dispositions de la deuxième partie du Code judiciaire, toute personne qui a exercé la fonction de référendaire près la Cour de cassation ou de référendaire près la Cour constitutionnelle pendant douze ans au moins ou qui a exercé pendant sept ans au moins une de ces fonctions et exercé pendant cinq ans au moins une fonction dont l'exercice nécessite une bonne connaissance du droit. »

20 juillet 2010.

Art. 4

Artikel 194*bis*, § 1, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 7 april 2005, wordt vervangen als volgt :

« Worden vrijgesteld van het bij artikel 259*bis*-9, § 1, bepaalde examen inzake beroepsbekwaamheid met het oog op een in artikel 194 bedoelde benoeming, mits aan de bij de artikel 191*bis*, §§ 2 en 3 bepaalde voorwaarden is voldaan :

1° een ieder die gedurende ten minste twintig jaar als voornaamste beroepsactiviteit het beroep van advocaat heeft uitgeoefend of die gedurende ten minste vijftien jaar deze activiteit als voornaamste beroepsactiviteit heeft uitgeoefend en gedurende ten minste vijf jaar een functie heeft uitgeoefend die een gedegen kennis van het recht vereist;

2° onverminderd artikel 58, § 7, van de wet van 3 mei 2003 tot wijziging van sommige bepalingen van deel II van het Gerechtelijk Wetboek, een ieder die gedurende ten minste twaalf jaar het ambt van referendaris bij het Hof van Cassatie of bij het Grondwettelijk Hof heeft uitgeoefend of die gedurende ten minste zeven jaar één van die ambten heeft uitgeoefend en daarnaast gedurende ten minste vijf jaar een functie heeft uitgeoefend die een gedegen kennis van het recht vereist. »

20 juli 2010.

Dirk CLAES.
Rik TORFS.